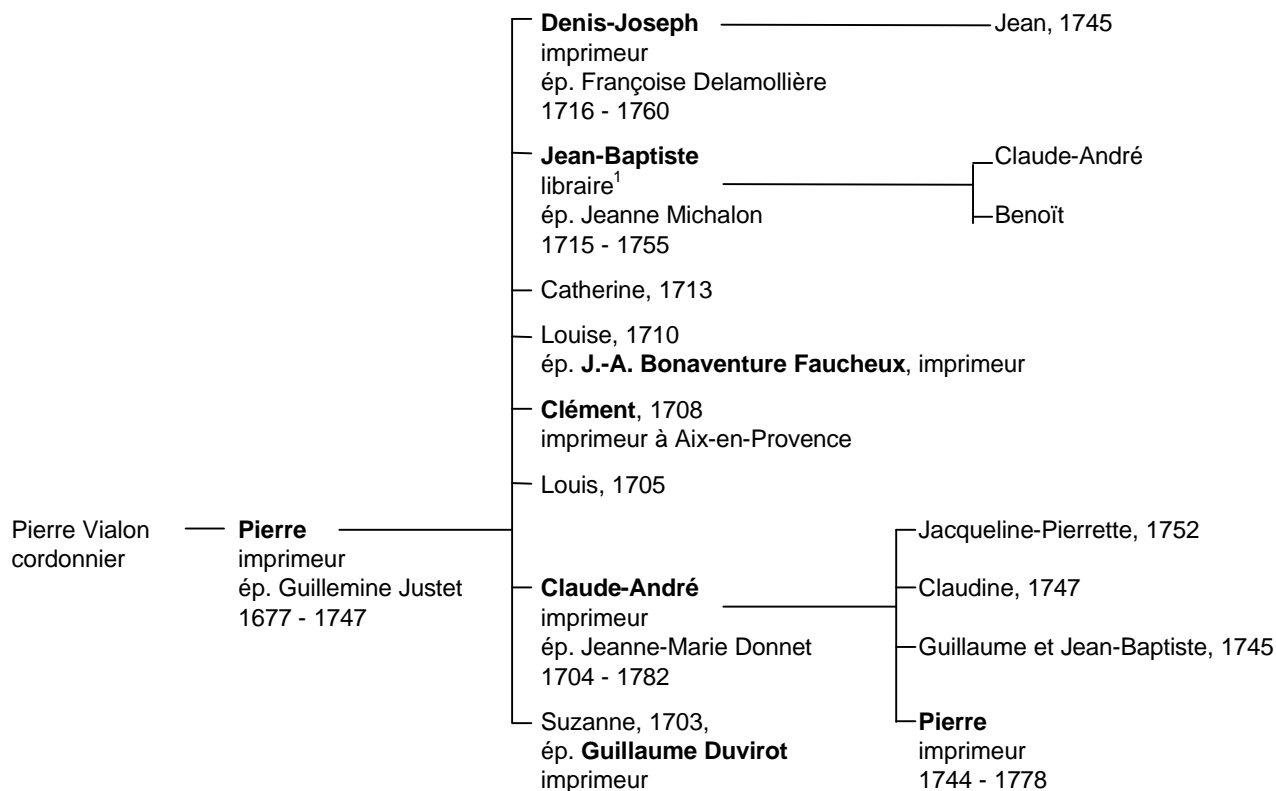


PIERRE VIALON
1716 — 1747

(Voir Vve Julliéron et autre Vialon.)



PIERRE VIALON, courtines du Rhône (... 1716-1747).

Né sans doute en 1677, d'après son acte de décès, ci-dessous.

« Led. [13 octobre 1747], j'ai enterré dans l'église sr pierre vialon, m^e imprimeur, agé de soixante dix ans environ... ».

(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 175, f^o 42.)

Je suppose, sans toutefois en avoir la moindre preuve, que Pierre Vialon était fils d'autre Pierre Vialon, cordonnier, qui fut le parrain, en 1703, de son premier enfant, Suzanne. J'ai retrouvé ce Pierre Vialon, sans pouvoir mettre la main sur l'acte de naissance de son fils Pierre, de qui le mortuaire dit qu'en 1747 il était âgé « de soixante dix ans environ ».

La dynastie industrielle des Vialon n'est pas tellement aisée à débrouiller.

En 1737, quand l'*Almanach de Lyon* prit le parti de publier désormais la liste annuelle des imprimeurs de la ville, celle-ci mentionne deux imprimeries Vialon : l'atelier de Pierre Vialon le père, qui disparaîtra en 1747, et celui de Claude-André Vialon, son fils (voir ce nom). Quant à l'officine de Denis-Joseph Vialon, cinquième fils

de Pierre, c'était celle qu'avait délaissée Roch Deville en 1749, et qui était demeurée depuis ce temps sans titulaire. Il a donc existé dans la famille Vialon trois ateliers tout à fait distincts (voir Vve Julliéron).

Pierre Vialon, gendre de l'imprimeur Claude Justet (voir ce nom), maria deux de ses filles avec des imprimeurs : Suzanne, avec Guillaume Duvivot, et Louise avec J.-A. Bonaventure Fauchaux. Son fils Denis-Joseph épousa lui-même Françoise, fille du relieur Delamollière.

En 1747, au moment du décès de Pierre Vialon, son fils Jean-Baptiste, qui était libraire, sollicita à son profit la reconduction du brevet paternel, mais il ne semble pas qu'il ait réussi à l'obtenir, puisque ce Jean-Baptiste Vialon n'a jamais figuré sur la liste des imprimeurs lyonnais, bien que le lieutenant de police Delafrasse de Seynas lui ait délivré, le 4 février 1749, un certificat de capacité.

Bibliographie

Arch. Lyon, HH Chappe VI.

1. Reçu libraire en 1743. Pourtant, lors de son inventaire après-décès en 1755, il ne possède pour fonds de commerce qu'un atelier d'imprimerie et pratiquement aucunes marchandises de librairie.